

M. le baron VON MULLER, directeur du jardin de Melbourne, offre au Muséum une série de minéraux de Broken-Hill, un *Dendrolagus Bennetti*, des œufs de vingt espèces d'oiseaux et un tronc de *Nuytsia floribunda*.

M. E. BORDAGE, ancien préparateur de la chaire d'Entomologie, annonce qu'il est maintenant installé dans les fonctions de Conservateur du Musée de Saint-Denis à l'île de la Réunion, et qu'il sera heureux de recevoir des instructions spéciales lui permettant de se rendre utile au Muséum de Paris.

M. MIEGEMARQUE, ancien conservateur du Musée de la ville des Eaux-Bonnes, informe le Directeur qu'il est arrivé à Porto-Novo (Dahomey) et qu'il prépare un envoi de Reptiles vivants et de diverses collections destinées au Jardin des Plantes.

M. le docteur HAMY annonce le retour en France de M. Grenard, le compagnon du malheureux Dutreuil de Rhins, et le départ de M. le docteur Maclaud pour Konakry.

M. Hamy annonce également qu'il a trouvé dans les archives du Muséum un certain nombre de manuscrits intéressants, dont plusieurs sont inédits et ont pour auteurs les voyageurs André Michaux, Leschenault de la Tour, Labillardière, Quoy, etc. Ces manuscrits n'ayant pas le caractère de pièces d'archives, il a paru préférable de les faire entrer à la Bibliothèque. Ils ont donc été reliés et se trouvent, dès à présent, à la disposition des lecteurs.

COMMUNICATIONS.

Le R. P. BULÉON, missionnaire au Gabon, donne quelques renseignements sur le voyage d'exploration qu'il se propose d'entreprendre dans le pays des Echiras, situé sur la côte occidentale d'Afrique et formant un vaste plateau compris entre des prolongements des montagnes du Kameroun. Dans ce pays, il compte trouver de nombreux représentants de l'ordre des Quadrumanes. C'est du reste à la station de la mission du Fernand-Vaz, voisine du pays des Echiras, que M. Garner était venu s'installer dans l'intention, disait-il, d'étudier le langage des Singes. Le P. Buléon, qui a eu l'occasion de voir M. Garner pendant le séjour assez long qu'il

a fait à Fernand-Vaz, affirme cependant que le naturaliste américain n'avait avec lui aucun appareil phonographique et qu'il ne s'est jamais trouvé ni dans la forêt ni dans la brousse à même d'observer des Singes à l'état sauvage. Le Gorille et différentes espèces de Chimpanzés, tels que le *Troglodytes kolokamba*, qui habitaient naguère les environs de la mission du Fernand-Vaz, se sont retirés maintenant du voisinage de la mer en raison du bruit et du mouvement occasionnés par le commerce européen; mais, dans le pays des Echiras, où la tranquillité est beaucoup plus complète, on rencontrera certainement encore beaucoup d'Anthropomorphes.

Le DIRECTEUR remercie le R. P. Buléon de ses offres de services et l'engage à fréquenter les laboratoires du Muséum afin d'y acquérir les notions nécessaires pour la récolte et la préparation des animaux et des végétaux qu'il se propose d'envoyer au Jardin des Plantes.

NOTE SUR UNE EXPLORATION DE LA BASSE-CALIFORNIE
PAR M. DIGUET, CHARGÉ D'UNE MISSION PAR LE MUSÉUM.

En Basse-Californie, l'endroit le plus accessible aux voyageurs est incontestablement Santa-Rosalía, ville fondée par la compagnie des mines françaises de cuivre du Boléo. Les facilités pour l'approvisionnement et pour l'accès dans l'intérieur du pays s'y rencontrent. Aussi est-ce pour cette raison que je commençai mon voyage par ce point; de plus, ayant passé dans cette mine trois années, en qualité d'employé, j'étais heureux de me retrouver parmi d'anciens camarades, auprès desquels un concours très sympathique m'était assuré.

Mon voyage devait être divisé en deux parties : descendre jusqu'au sud de la péninsule en m'arrêtant à La Paz, où je comptais, grâce aux facilités que m'offraient les pêcheries de perles, étudier d'une façon suivie la faune marine et en recueillir de nombreuses collections; puis, de retour à Santa-Rosalía, entreprendre un autre voyage dans les régions plus au nord afin de voir une faune et une flore assez différentes de celles du sud et de rencontrer les quelques représentants de la race d'Indiens Cochimis qui subsistent encore. Mon parcours devait donc s'exécuter presque toujours au voisinage de la Sierra en traversant à certains endroits la péninsule d'un versant à l'autre, de façon à toucher alternativement les rivages du Pacifique et ceux du golfe, aux points où l'on était certain de rencontrer en tout temps de l'eau douce. Après le temps nécessaire pour les approvisionnements et l'achat des animaux nécessaires à mon voyage, je quittai